

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 16.80 8.40 4.20 1.40
ETRANGER . . 22.40 11.20 5.60

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura-Bernois . . Fr. 0.18
Minimum p^r annonce » 1.80

Suisse » 0.80
Etranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)

RÉCLAME » 0.50

LA SENTINELLE de ce jour
paraît en 6 pages.

Payez votre abonnement par chèque postal

Cela évite des frais de remboursement.
Cela nous évite des écritures.
Cela permet de payer le jour où cela convient.

Fr. 4.25 pour trois mois

au compte de chèque postal IV-b 313.
La poste fournit gratuitement le formulaire.
Les abonnés de la ville peuvent aussi payer à la poste principale et aux succursales, ainsi qu'à nos bureaux jusqu'à midi et quart et le soir jusqu'à 7 heures.

Communistes, socialistes, révolutionnaires

Quelques mots à M. P.-H. Cattin

Monsieur Cattin, après avoir déclaré que le général ne recherchait pas la grève générale, puisqu'il a écrit le contraire, tente une contre-offensive.
Il admet notre témoignage personnel concernant le Comité d'Oltén — ce qui est d'un galant homme — et ajoute :

« Mais M. Graber ne peut pas ignorer qu'à l'extrême-gauche de son parti, il y a des militants assez nombreux, il y a même des groupements constitués qui prônent la dictature du prolétariat et qui visent ouvertement, en paroles et en actions, au renversement par la violence des institutions qui nous régissent actuellement. Ce sont ces éléments — plus particulièrement nombreux à Zurich, milieu germanisant où l'on est en plein dans ce qu'on a justement appelé « la psychose de la défaite » — qui maintiennent dans notre pays une agitation intermittente et sporadique, laquelle tourne très facilement à l'émeute, ainsi que les événements viennent encore de le démontrer. Ces groupements font une propagande acharnée, ils recrutent chaque jour de nouveaux adhérents, et ils ne songent pas du tout à dissimuler qu'ils espèrent mettre leurs projets à exécution avec un plein succès, dans un délai plus ou moins proche. »

Puisque nous discutons le mémoire du général, restons-en là d'abord. Au 9 novembre, le Comité d'Oltén se sentait absolument libre aux alentours et s'il y avait des gens qui songeaient au renversement par la violence des institutions qui nous régissent actuellement, ils n'avaient pas plus d'influence et ne constituaient pas une menace plus sérieuse que celle qui existe depuis qu'il existe des anarchistes.

Une fois encore les faits ont prouvé qu'à Zurich, au 11 novembre, personne ne songeait dans les rangs ouvriers à ce chimérique renversement catastrophal. Le général en ordonnant sa mobilisation n'a donc aucune excuse.

Depuis lors, peut-être, les faits sont-ils différents. Nous avons entendu il y a quelques jours nos camarades de Bâle et de Zurich réclamer l'adhésion à la troisième internationale, tout en nous affirmant qu'ils étaient contre la tactique des putschs — coups de main, émeutes, soulèvements du genre des prisons de district — et qu'on ne devait pas en conclure que nous aurions à suivre la tactique russe.

Quoique ayant combattu cette solution ambiguë, équivoque, nous avons noté ces déclarations avec soin et avons compris pourquoi ceux qui à Zurich ont revendiqué le titre de communistes — de 100 à 200 éléments — ont quitté le parti. Un même groupement s'est formé à Bienne. Pendant la période de troubles que nous traversons il s'en formera encore. Toutes les fautes de politique tombant sur des nerfs tendus et enfiévrés par cinq ans de violences engendrent des communistes, des putschistes et tout ce qu'on voudra. Clemenceau envoyant à Bela Kun un ultimatum demandant l'abdication en faveur d'un gouvernement à sa dévotion, c'est-à-dire un gouvernement bien bourgeois, a fait bien plus pour favoriser le mouvement communiste en France que toute la propagande bolcheviste.

Si les bourgeois attrapent une telle frousse en face des menaces et des grands cris de ceux qui déclarent vouloir les boucher, c'est qu'ils ont décidément la conscience bien peu tranquille et qu'ils ne se sentent pas disposés à faire leur nuit du 4 août.

S'ils croient sauver leur guenille en suivant les conseils du général, l'histoire des révolutions ne leur a rien appris. Poursuivant une autre offensive destinée à estomper les lourdes responsabilités de notre généralissime, M. Cattin insinue :

« Tant que les communistes, les bolchevistes et autres compagnons rateront leurs coups et feront des essais infructueux de « dictature du prolétariat », les socialistes « légalitaires » les désavouent et déclareront, avec raison d'ailleurs, qu'ils ne sont pour rien dans l'organisation de l'entreprise. Mais si jamais, à la faveur d'une surprise, les extrémistes arrivent à avoir le dessus, nous n'avons pas la candeur de croire que les socialistes nuance Graber lanceront contre eux l'excommunication majeure et viendront à la rescousse pour les faire rentrer dans la légalité. Par conséquent,

nous sommes obligés de considérer les communistes comme une avant-garde, une sorte de corps franc qui effectue des tentatives à ses risques et périls, mais qui serait promptement suivi par le gros de l'armée en cas de succès. »

Décidément, Monsieur Cattin doit s'être approché du général et avoir été atteint par la contagion de ses « convictions ».

La supposition est tout simplement folle. Mais allons-y. Si les extrémistes réussissent « à avoir le dessus » ils ne se fieraient pas à nous et ils auraient raison pour organiser une dictature de violence que nous réprouvons comme nous ne saurions accepter de jouer un rôle dans une action que nous avons combattue à cause de ses dangers pour la classe ouvrière, pour la cause de l'émancipation prolétarienne, pour l'idéal socialiste lui-même.

Nous n'avons pas craint de dire ce nous pensions et nous n'avons pas besoin que M. Cattin nous y invite.

Vous me demandez de rompre ? Fardeur !

Vous pensez que lorsque la classe ouvrière sera prise entre le feu de la bourgeoisie et celui des partisans de la conquête du pouvoir par la violence nous l'allons abandonner. Ce sera la véritable heure de péril. Le plus grand danger serait la victoire bourgeoise et jamais elle ne pourra nous compter parmi ses collaborateurs. La querelle entre les communistes et nous est une querelle intérieure et nous n'entendons pas désertir à l'heure des suprêmes dangers mais tout faire pour les éviter. Pour la deuxième fois vous nous parlez de « forces redoutables qui sont sous pression ». Il suffirait que vous insistiez et que nous finissions par le croire pour nous rapprocher des extrémistes.

Vous partagez les mêmes exagérations que ceux-ci en croyant que toute une révolte et tout un bouleversement peuvent éclater sous la simple pression d'une propagande quelconque.

Pour qu'elle éclate, il faut tout d'abord que naissent des conditions intérieures, économiques et politiques, qui soient à même de modifier profondément les masses jusqu'alors indifférentes ou réfractaires.

Il n'est pas exclu que la crise nous y fasse passer et alors adieu, M. Cattin, les forces redoutables que la bourgeoisie tient sous pression. Elles n'existent plus.

Il n'est pas exclu non plus qu'elle se liquide en Europe sans nous entraîner dans son sillage, ainsi que la guerre. Et alors, adieu le projet de bouleversements sociaux chargés comme en un miracle de nous doter d'un paradis conquis à la force des armes.

En attendant, nous restons socialistes et révolutionnaires, car nous voulons affranchir la société du joug capitaliste, nous voulons socialiser la production, nous voulons propager nos idées, organiser nos forces et ne cesser un seul jour la lutte contre le régime bourgeois. Nous voulons le faire en appelant à l'œuvre les forces les meilleures de l'homme, désireux que la lutte elle-même soit un élément d'éducation socialiste forgeant — ce qui n'est jamais l'œuvre d'un jour — des âmes socialistes capables d'inaugurer une ère de justice, de solidarité, de paix, une ère d'harmonie telle que nous la rêvons depuis que nous marchons sous les plis du drapeau rouge.

E.-P. GRABER.

L'affiche

Par ci, par là, sur nos murs, on couvre l'affiche illustrée du Comité antihéniliste neuchâtelois, du Comité de messieurs Apothéoz, Clottu, Béguin, et caetera; l'affiche de noble dessin et de noble inspiration où s'harmonisent et se renforcent mutuellement deux sentiments élevés: Le respect de la femme et le respect de la vérité.

De nouvelles affiches banales prennent la place des anciennes; c'est une histoire qui s'achève.

Je regrette l'affiche. Elle aurait fini par avoir un effet salutaire. La question des droits de la femme n'est plus guère discutable à notre époque. Ceux qui ont voté contre ces droits, qu'ils soient des socialistes, des libéraux, des radicaux ou des rien du tout, s'en mordront les doigts d'ici peu. Et l'affiche les y aîdés. A passer tous les jours, pendant quelques mois, devant cette petite vilanie, ils eussent peu à peu reconnu qu'ils avaient cédé à un mauvais sentiment. Vous connaissez l'adage :

« Voulez-vous connaître un homme; écoutez-le parler de la femme. »

Et l'affiche était parlante. Aussi, dans un an, étaient-ils tous, de vieux et inébranlables partisans de l'égalité! L'affiche les eût convertis.

Mais elle s'en va. C'est dommage! Les sociétés féministes devraient se faire offrir le cliché, et le reproduire de nouveau, largement, lors de la prochaine consultation populaire, il suffirait d'y ajouter ce seul texte explicatif: « Les arguments des adversaires en 1919. »

Et, j'y songe, puisqu'il est trop tard pour agir sur la Hollande, qui vient d'accorder les droits politiques à la femme, il faudrait se hâter de porter l'effort sur la France. Le Sénat de la République n'a pas encore confirmé le vote de la Chambre des députés. Il est temps encore de donner un coup de main là-bas, en envoyant à la Haute Assemblée notre affiche, munie, pour l'appuyer, des noms principaux du Comité de patronage.

Ne pensez-vous pas que les arguments affichés par ces messieurs de Neuchâtel, feraient aussi bonne figure au Sénat qu'au Conseil Cerveaux-Péquignot ?

Aldin DUPARO.

Le 21 juillet

Sa préparation en France

L'« Humanité » de mercredi écrit :

En dépit des manœuvres d'intimidation et des informations que Bidegaray plus loin qualifie de « fantaisistes », la classe ouvrière continue à organiser méthodiquement la démonstration qui, au 21 juillet, dira nettement sa volonté de voir cesser l'anarchie dans l'ordre économique et la réaction dans l'ordre politique.

Le gouvernement n'a pu trouver pour second ses tentatives que quelques associations confessionnelles ou jaunes, dont on publie à grand tapage les déclarations complaisantes. La grande voix des fédérations ouvrières répond à ces jappements dévoués en appelant tout le prolétariat organisé à suivre le mot d'ordre de la Confédération générale du Travail.

Le Parti socialiste a, de son côté, indiqué dans son Conseil National la parfaite communion d'idées qui anime les organisations prolétariennes de France, d'Angleterre et d'Italie dans leur mouvement de protestation.

Pour l'amnistie, pour la démobilisation, contre la vie chère et la guerre antirévolutionnaire, le 21 juillet, toute la classe ouvrière fera entendre son unanime volonté.

Les cheminots, les déclarations de Bidegaray

Différents journaux, notamment un grand journal du matin, ont publié sur le mouvement du 21 juillet des informations fantaisistes en empruntant des déclarations erronées.

La démonstration du 21 juillet a été décidée par la C. G. T., dans son Comité national du 27 mai dernier, sans aucune pression ni intervention extérieures, pas plus celle du citoyen Longuet que d'autres.

Malgré toutes les injures que la presse me déverse, sauf quelques rares exceptions, je déclare que la décision prise au Conseil national confédéral sera respectée.

Un ordre a été donné à ses adhérents par la Fédération nationale des cheminots. Malgré toutes les menaces dont on me gratifie, cet ordre sera exécuté.

Le secrétaire général des cheminots, Bidegaray.

D'autre part, de tous les coins de la Seine et de la France entière, les ordres du jour nous arrivent qui indiquent l'adhésion enthousiaste des cheminots aux instructions de leur fédération.

Nous ne pouvons que citer la section technique, ateliers de la Chapelle, qui « se déclare prête à soutenir les militants qui seraient victimes des provocations gouvernementales », la section de Saint-Cloud dont les adhérents « engagent leur parole d'honneur que le mouvement du 21 juillet sera fidèlement exécuté » et déclarent que « les intimidations gouvernementales resteront sans effets », Maisons-Alfort, Charenton, Bayonne, etc...

De son côté, l'Union des Syndicats du réseau de l'Est, dans une région plus spécialement travaillée par la pression patronale et les organisations dissidentes, a adressé à tous les cheminots du réseau un tract qui, après avoir exposé les buts de la manifestation organisée par la C. G. T., conclut :

« Cheminots, tous debout le 21 juillet avec l'ensemble du prolétariat français et celui d'Italie pour la diminution du coût de la vie, contre les mercantis et les voleurs et pour le retour aux libertés du temps de paix. »

Dans toutes les corporations, bâtiment, textile, mineurs, etc., le même enthousiasme se manifeste.

Réd. — Nos bourreurs de crânes oublièrent de rectifier la dépêche Havas qui faisait tenir des propos « fantaisistes » à Bidegaray. Par contre, ils puiseront à pleines mains dans les « Echo de Paris », « Matin », « Temps », « Eclair », « Journal des Débats », « Journal », etc., etc. (ces organes du grand capitalisme français) et les lecteurs bénévoles auront ainsi l'occasion de se persuader que la C. G. T. n'est qu'une organisation « boche » ! et que la grève du 21 juillet a fait un lamentable fiasco en France ! Si la vérité y subit quelque accroc, qu'est-ce que cela peut faire. La presse bourgeoise est-elle faite pour dire la Vérité aux ouvriers !

Adresses des sections socialistes

A la fin du mois de juin, des cartes d'adresse furent expédiées à toutes les sections du parti, mais jusqu'à présent, on ne nous a retourné qu'un très petit nombre de ces cartes remplies. Comme nous avons absolument besoin de ces indications pour des travaux statistiques et pour établir un registre complet des adresses nous prions instamment les sections que cela concerne de nous retourner sans retard les cartes remplies. Les organisations qui ne tiendraient pas compte de cette demande risquent de ne pas figurer dans notre registre des adresses et de ce fait de ne recevoir ni les communications ni les envois que nous adressons à toutes les organisations socialistes de la Suisse. Cela pourrait se produire également pour l'envoi des formulaires de mandat pour le congrès du parti du 16-17 août prochain.

Le secrétaire du Parti socialiste suisse.

Eclatantes victoires de l'armée rouge

Malgré les secours fournis à l'armée Koltchak par les gouvernements français et anglais, aux frais des travailleurs de France et d'Angleterre, l'armée rouge des ouvriers et paysans russes vient d'infliger une défaite décisive aux contre-révolutionnaires. La retraite des koltchakistes devient une débâcle.

Après avoir pris et dépassé Perm, l'armée rouge enregistre une éclatante victoire à 50 kilomètres environ au nord-ouest d'Ekaterinenbourg, sur la ligne Serginsky, Outkinsky, Bilimbaevsky ; elle capture cinq régiments, un bataillon de chemins de fer, met en fuite la septième division ennemie, et poursuit sa marche en avant. Les pertes de Koltchak sont énormes.

Sur les autres points du front oriental, avance générale des rouges ; dans la région de Bouzoulouk, ils font leur jonction avec la garnison d'Oural'sk. Plus au nord, ils sont à sept kilomètres de Zlatoust, sur le Transsibérien.

Victoire également dans la région de Krasno-Oufimsk ; les rouges, à Servinskoe, s'emparent de 150 wagons et 11 locomotives.

Du nord au sud des monts Ourals, les troupes soviétiques se sont emparées de nombreuses localités et stations de chemins de fer, et ont capturé un important butin, dénombré dans le communiqué bolchéviste.

La retraite de Denikine

L'armée de Denikine, qui n'a pas encore reçu les coups terribles infligés à l'armée Koltchak, poursuit néanmoins sa retraite.

Sur ce front, l'armée rouge avance dans la direction d'Ekaterinoslav, dans celle de Novo-Moskovsk, dans celle de Kharkov, dans celle de Bielgorod.

Sur le front ouest

Sur le front ouest, l'armée rouge a repris l'offensive, et avec succès sur plusieurs points. Elle avance vers Narva et vers Pskov ; cette ville, de l'aveu même du bureau esthonien, est très menacée par les bolchévistes.

Les guérillas en Sibérie

Un radio de Moscou nous apprend qu'il y a huit groupes de partisans bolchévistes opérant dans le gouvernement de Tomsk, en Sibérie, et suivant un plan défini. Cinq groupes dans le gouvernement d'Yénisséï et quatre dans celui de Krasnoïarsk, agissent également. Dans le district d'Irkoutsk se trouvent des régiments et de la cavalerie bolchévistes, qui font aussi une guerre de partisans aux koltchakistes.

On voit que le prestige de Koltchak n'existe plus que pour le Quai d'Orsay !

La Chine et les Alliés

Un débat édifiant au Sénat américain

Le débat sur la question du Chan-Toung a été provoqué par le sénateur Lodge, lorsque le leader républicain a demandé la discussion immédiate de sa motion invitant le président Wilson à éclairer le Sénat sur le prétendu traité secret entre l'Allemagne et le Japon en 1918. M. Hitchcock a protesté aussitôt en déclarant que le Sénat ne pouvait pas ajouter foi à une vague information de la presse. M. Lodge a répondu que, puisqu'il s'agissait de ratifier un traité donnant au Japon 36 millions de Chinois, le Sénat était en droit de savoir si cet argument était exact, d'autant plus que, suivant la rumeur publique, le texte du traité germano-japonais serait entre les mains du département d'Etat. M. Hitchcock a tenté de justifier la cession du Chan-Toung au Japon en disant que la Chine a consenti à l'abandon de cette province par le traité de 1915. Mais le sénateur Norris répliqua que le traité fut imposé à la Chine. Mais la Chine se trouve maintenant protégée par l'article 10, rétorqua M. Hitchcock. Cette observation provoqua l'hilarité générale.

Ayant adopté à mains levées la motion de M. Lodge, le Sénat s'est ajourné à jeudi.

Le discours de M. Norris au Sénat américain a provoqué une vive émotion. Ayant donné lecture de la correspondance diplomatique échangée entre le Japon d'une part, l'Angleterre, la France, la Russie et l'Italie d'autre part, correspondance garantissant à la Chine la possession du Chan-Toung, M. Norris accusa nettement les Alliés d'avoir conspiré contre la Chine pour la dépouiller.

« Je ne crois pas, a-t-il dit, qu'on puisse trouver dans les annales de l'histoire un accord plus déshonorant. Car cet accord visait à partager le territoire, non d'un ennemi, mais d'une nation amie. Si nous approuvons le traité, tel qu'il est, nous approuvons, non seulement les décisions prises, mais aussi la méthode employée. Si ce traité devient exécutoire et que plus tard les 36 millions de Chinois du Chan-Toung se révoltent contre les Japonais, et que la Chine prête aide à ses anciens sujets, aux Etats-Unis, nous serions forcés, conformément à l'article 10 du traité de la ligue, de sacrifier des vies humaines sur des champs de bataille pour aider le Japon à maintenir sa souveraineté sur le Chan-Toung. Le traité doit être révisé et j'estime que, si le peuple américain était au courant des vices qu'il contient, il serait unanime à le condamner. »

Réd. : Cette dépêche nous est transmise par l'agence Nouvelle Correspondance, qui passe pour être l'organe de la propagande française en Suisse.

LA CHAUX-DE-FONDS

Les temples de la ville

Nous avons retrouvé dans de vieilles chroniques diverses dates fort curieuses auxquelles le saint du 17 juillet 1919 donne quelque intérêt. Comme tous les Chaux-de-Fonniers le savent, il est fait mention pour la première fois de «La Chaux-de-Font» dans un acte du 7 juin 1378. Mais une église n'est guère apparue qu'après la mort de Claude d'Arberg, seigneur de Valengin. Sa veuve, Guillemette de Vergy, fait construire le Temple en 1518. Il est placé sous la protection de Saint-Hubert, patron des chasseurs. La première cloche est fondue en 1523. Fait curieux, on ignore la date exacte de l'introduction de la Réforme dans notre ville, mais on peut approximativement fixer cet événement dans les années 1536-40. Toujours est-il que l'église fut fermée pendant 14 ans. En 1544, une requête des Chaux-de-Fonniers adressée au prince de Neuchâtel, demande un pasteur. La paroisse est alors fondée, le 12 octobre 1550. Pierre Legrand fut le premier pasteur. Guillaume Perrot, un savant érudit, venu de Morteau, lui succéda. La première tour est édifiée en 1633, et Stavy de Mollondin fait cadeau d'une horloge, qui avait

d'abord servi au Château de Joux. L'horloge est installée le 24 mai 1660.

Ensuite, l'église fut démolie. C'était en l'an de grâce 1757. Un nouveau temple fut construit grâce à une donation de la femme du maire Tissot-Vougeux. Il était plus vaste que le premier, mais n'atteignait pas la grandeur de la vaste ellipse construite après l'incendie de 1794, sous l'impulsion géniale de Moysse Perret. Déjà en juin 1869, Césaire Nicodet se plaignait dans une relation célèbre, du fait que depuis nombre d'années le temple était réservé aux usages mondains.

Comme on sait, la charpente du temple avait été fournie entièrement par les communiers de la Sagne.

P.-S. — Hier, une coquille nous faisait dire que l'incendie avait eu lieu le « 16 mai ». Tous nos lecteurs auront rectifié d'emblée ce lapsus.

A propos de la chaire détruite, nous avons aussi retrouvé une amusante notice dans la lettre d'un Prussien en voyage dans notre ville en 1802. Christian-Gottlieb Röckner (c'était alors notre excellent compatriote !) écrivait : Au point de vue du goût les acheveurs ont fait fausse route, surtout dans le choix de la chaire. Cette vieille chaire monacale, sombre et gothique, dans une église tou-

te neuve et très éclairée, me frappa désagréablement.

Il est vrai que cet aimable ex-compatriote faisait par contre un très éloges des dames de notre ville. Et pensant leur faire un joli compliment, il disait qu'elles n'avaient rien des Suissesses allemandes, mais que pour la beauté, elles ressemblaient surtout aux dames de Leipzig.

Surtout n'allez pas répéter ce propos à nos beautés contemporaines. Elles en seraient médiocrement enchantées !

Trois jubilés à l'école primaire

Trois membres du corps enseignant primaire ont atteint leurs cinquante années d'enseignement. C'est là un record qu'il n'est tant aisé de battre et qui exige une somme d'abnégation et de courage qu'il n'est toujours aisé de rencontrer. Aussi les autorités scolaires communales et cantonales ont-elles tenu à venir dire à ces trois vétérans toute la reconnaissance qui leur est due. MM. Wasserfallen, directeur des écoles, Graber, président de la commission scolaire, et Ch.-Ad. Barbier, inspecteur scolaire, se sont rendus chez M. Alphonse Luginbuhl et lui ont remis un témoignage de cordiale reconnaissance, après quoi les élèves qui avaient écrit sur les deux ta-

bleaux noirs : « Nos félicitations », entonnèrent un chant, et tout le monde eut congé pour le reste du jour. La même petite cérémonie se passa chez Mlle Rosalie Wutrich. Mlle Caroline Tissot est malheureusement aux bains, mais un cadeau lui fut remis avant son départ.

Nous joignons tous nos vœux à ceux qui furent exprimés et souhaitons aux trois jubilaires de pouvoir prendre bientôt une retraite douce et bien gagnée.

A la Scala

Cette semaine au nouveau programme le grand drame de la vie espagnole « Carmen » interprété par la célèbre danseuse Pola Negri, et l'épilogue du roman d'aventures « La Maison de la Haine » qui a passionné toute la ville.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — La Persévérante. — Répétition générale ce soir, vendredi, à 8 heures précises, au local, Brasserie Affolter.

LE LOCLE. — Orchestre Aurore. — Répétition importante vendredi, à 8 heures du soir, au Cercle. Amendable.

Offre avantageuse

ou

Confections pour Dames

Dernier genre

Costumes soie et lainage	depuis fr. 80.—
Robes	» » 75.—
Manteaux de pluie	» » 58.—
Blouses mousseline, lainage, soie,	» 8.—
Jupes, Jupons, etc.	7686

MANDOWSKY

LÉOP. ROBERTS

Boucherie - Charcuterie
1^{er} Mars 11

et samedi
sur la Place du Marché



Gros bétail
extra

depuis fr. 2.50 le 1/2 kg.

Beau veau
Moutons du pays
Saucisse à la viande
et au foie 7691

Attriaux Cervelas

Se recommande. **J. FRUB.**

Cabinet dentaire
Jean Ramstein

Technicien-dentiste
LE LOCLE

Grand'Rue 3 — Téléph. 3.85

Ancien assistant de laboratoire du Prof. Dr Gysi, à l'École dentaire, à Zurich; du Dr L.-C. Bryan, à Montreux; du Dr Ehrenberger, à Munich; et du Dr Mausserer, à Charleville. 7696

LES BRENETS : Temple 99
Consultations
tous les mercredis de 1 à 5 h. 30

On demande pour petites et grandes pièces soignées :

Décocteurs, Acheveurs, Remonteurs, Acheveurs, Polisseuses, Poseurs de quantités

de finis-sages, d'échappements, de carrés,

S'adresser au comptoir **G.-D. & Co**, rue du Parc 132, au rez-de-chaussée. 7631

Termineurs

pour 10 1/2 lignes cylindre, sont demandés de suite. Bons prix. A la même adresse on demande des apprentis pour l'horlogerie pièces cylindre. — S'adresser au Comptoir, Parc 23. 7684

Acheveurs d'échappements

sont demandés par la **Fabrique LAVINA** à VILLERET. 7695

Un bon **Remonteur de finisages** 13 lignes Robert

Un jeune garçon de 13 à 15 ans pour faire les commissions et petits travaux entre les heures d'école, demandés de suite. — S'adresser au comptoir **G. Schmidt**, rue D.-P. Bourquin 19. 7694

Remonteurs

On sortirait par grandes séries des remontages 9 et 10 1/2 l. cyl. à vue, à des ouvriers travaillant à domicile. 7701

S'adr. au bur. de **La Sentinelle**.

Dame. On sortirait du travail facile à domicile. — S'adresser par écrit, sous chiffre 7683, au bureau de **La Sentinelle**. 7683

Associé avec apport Fr. 1,500.—, est demandé pour s'occuper de la fabrication d'un article courant et pouvant faire les expéditions. Grand rendement. Offres sous chiffre 7659, au bureau de **La Sentinelle**.

VILLE DU LOCLE
Usine à Gaz

Beau grésillon à Fr. 12 les 100 kg. pris à l'Usine. Demander les bons au bureau du ravitaillement Hôtel de Ville. 7656

Théâtre de La Chaux-de-Fonds
Samedi 19 juillet
à 8 1/2 h. du soir

GRAND CONCERT

donné par

L'Ondine Genevoise

Harmonie sous la direction de M. G. Helaert 7675
et la

Musique des Cadets

Harmonie sous la direction de M. Ch. Zellweger

Location chez le concierge du Théâtre

Boucherie-Charcuterie St-Galloise
5, Passage du Centre, 5

Toujours bien assorti en

Viande 1^{re} qualité

Beau gros veau — Porc frais 7700
Charcuterie fine — Saucisse de montagne à 4 fr. 50 la livre
Saucisse de ménage extra à fr. 3.— la livre

Mercredi et samedi sur la Place du Marché
On porte à domicile — Téléphone 16.95

Se recommande, **Willy DORENBIERER.**

Fête Ouvrière Champêtre à PORRENTROY
Dimanche 20 juillet, dès 2 heures de l'après-midi
à l'**Oisellerie-Banné**

organisée par les **Sociétés ouvrières de Porrentruy et Fontenais** avec le bienveillant concours de la **Fanfare de Fontenais**.

ACHILLE GROSPIERRE, cons. national et secrétaire ouvrier, à Berne, prononcera un discours très intéressant sur la **Situation générale actuelle**.

En cas de mauvais temps la fête sera renvoyée à huitaine et la conférence Grospière aura lieu à la Halle, à 2 heures.

Bal champêtre. Bonnes consommations. **Jeux divers.** — *Se munir d'un verre* —

Invitation cordiale à tous les amis et à leurs familles.
Les Comités ouvriers. 7671

Attention ! J'avise

mes amis et connaissances et le public en général, ainsi que les clients de mon prédécesseur, M. Schlupp, que j'ai repris pour mon compte personnel le **Magasin de COIFFURE pour MESSIEURS** qu'il tenait **Rue du Grenier 10**.

Par un travail prompt et soigné j'espère mériter la confiance que je sollicite.

Aib. BUCHS.

Ville de La Chaux-de-Fonds
La Commission communale de secours

a cessé son activité; les négociants qui ont encore des bons doivent les remettre au bureau de la Comptabilité générale jusqu'au 31 juillet 1919. Passé cette date ils ne seront plus reçus.

7698 P 30413 C **Conseil communal.**

Achat-Vente Habits, souliers usagés. Magasin du 4228

Au Gagne-Petit E. Meyer & Co, Place Neuve 9, Lainage, Corsets, Lingerie, Literie, Meubles soignés.

HOTEL du SOLEIL
4, Rue du Stand, 4

Toujours à disposition des organisations ouvrières, belle salle de comités ou assemblées.

Tous les samedis et dimanches, soupers. — Consommations de premier choix. 851

Se recommande.

Ed. HAFNER.

6958 Guérison du P-16-U

Gouttes et des Glandes

par notre Friction anti-goutteuse, « Strumasan » seul remède efficace et garanti inoffensif. Nombre attesté. Prix : 1/2 flac. fr. 3.—, 1 flac. 5 fr. Prompt envoi au dehors par la **Pharmacie du Jura, Bienne.**

Vins Neukomm & Co
Tél. 68
203240 6876

Achat et vente de livres usagés, en tous genres, aux meilleures conditions, chez 7557

M. Kröpfli, Parc 66.

Polisseuses, Bonnes polisseuses, ses de boîtes or sont demandés au plus vite. S'adresser chez M. Brandt-Ducommun, Serre 11 bis. 7682

Hôtel de la Poste
Place de la Gare 948

Tous les jours

Dîners et Soupers
à prix fixe

Cuisine soignée. **G. Perrin.**

Pharmacie B. Bähler
St-Imier

Spécialités suisses et étrangères
Kola granulée

Antiosine
Huile de Harlem véritable. **Toile souveraine**
Articles de pansement
Irrigateurs 2268

Mme Beck couturière, rue des Fleurs 20, au pigeon, se recommande pour façons de pantalons d'hommes et d'enfants. Bas prix. 4733

POMPES FUNÈRES S.A.
LE TACHYPHAGE

se charge de toutes les démarches et formalités.

Toujours grand choix de **Cercueils Tachyphages**
CERCUEILS DE BOIS
TRANSPORTS

Pour toute commande s'adresser

S. MACH

Numa-Droz 21 - Fritz-Courvoisier 56
4.90 Téléphones 4.34
Jour et Nuit 4826

Aux Mélézes — Aux Mélézes
Samedi et Dimanche 19 et 20 juillet

Fête de la Jeunesse

organisée par le

Football Club ÉTOILE

Champion Suisse séries A et C
avec le bienveillant concours de la

Musique L'AVENIR

JEUX DIVERS DANSE GARROUSEL
Répartition au jeu de boules
Distribution gratuite aux enfants

PARC DE L'ÉTOILE DIMANCHE 20 JUILLET à 10 heures du matin

Finale du Championnat Neuchâtelois 7689

CANTONAL II (Neuchâtel) contre ÉTOILE II

La Chaux-de-Fonds - Au 27 juillet - Place du Gaz

Grand Cirque Far-West

de Karoly Frères

Nous avons l'honneur d'appeler l'attention des habitants de La Chaux-de-Fonds et environs pour éviter une méprise avec d'autres établissements qui s'appellent faussement cirque, sans aucune raison; notre cirque Far-West est l'unique en Suisse qui a le droit de porter le nom «cirque» car nous travaillons avec des chevaux. 7690

Aujourd'hui vendredi 18 juillet, à 8 1/2 h. du soir

Grande représentation de Gala

Samedi 19 juillet à 8 1/2 h. du soir

à 4 h. après-midi à 8 1/2 h. du soir

Grande matinée **Grande représentation**
enfantinne **High Life**

Dimanche 20 juillet

3 grandes représentations de fête

à 2 h. 30, 5 h. et 8 h. 15

A L'OCCASION DES PROMOTIONS

Samedi 19 juillet 1919
dès 2 heures après-midi

GRANDE FÊTE POPULAIRE

organisée par la

Fanfare ouvrière «LA PERSÉVÉRANTE»

Le soir : **ILLUMINATION DU JARDIN**

Dimanche 20 juillet, dès 10 h. du matin
Grand concert apéritif
donné par la 7680
Fanfare ouvrière de Saint-Imier et «La Persévérante»

A midi : SOUPE

Les 2 jours : **Grands concerts - Nombreux jeux - Répartition au jeu de boules - Distribution aux enfants**

DINERS SUR COMMANDE

Il ne sera toléré aucun revendeur sur la place

Le grand chef-d'œuvre

CARMEN

très beau film artistique
interprété par la belle et célèbre danseuse **Pola Negri**

La maison de la haine

(Suite et fin) 7702

10. La trame infernale 11. Le masque tombe 12. Sur la terre de France

Dès samedi 19 juillet 1919

Nous soldons

toutes nos

Nouveautés d'Eté

à des

Prix sensationnels!

Blouses batiste, voile et soie 25.- 13.⁵⁰ 4.⁵⁰
12.⁵⁰ 9.⁵⁰ 8.⁵⁰ 7.⁵⁰ 6.⁵⁰ 5.⁵⁰

Robes blanches p^r dames, voile, batiste 25.-
65.- 48.- 39.- 35.- 29.-

Robes soie pour dames, nuances variées 58.-
98.- 85.- 65.-

Robes tissus laine pour dames, toutes nuances 65.-
85.-

Robes tissus laine noir p^r jeunes filles au choix 35.-

Costumes p^r dames, nuances nouvelles 55.-
150.- 110.- 85.-

Costumes lavables, blanc, p^r dames un lot au choix 15.-

Jaquette soie pour dames riche assortiment de teintes 45.-

Jaquette laine pour dames toutes nuances 39.⁵⁰

Modes Chapeaux garnis pour Dames 5.50 9.50 12.50
pour Fillettes 4.50

Manteau caoutchouc pour dames teintes modernes, au choix 45.-

Jupes pour dames, noir, marin et gris 15.-
35.- 24.-

Jupes lavables, blanc, pour dames 12.⁵⁰
15.-

Jupons soie, nuances variées 9.⁵⁰
22.⁵⁰ 16.⁵⁰

Jupons lavables, rayés 4.⁹⁵
6.⁹⁵

TISSUS pour blouses, lainette, mousseline fantaisie et crépon 1.⁴⁵
1.⁹⁵

TISSUS pour blouses, batiste rayé et lainette fantaisie 2.⁴⁵

TISSUS pour blouses, voile rayé largeur : 100 cm. 3.⁹⁵

Zéphir pour chemises de messieurs dessins riches 1.⁸⁵

BRANN
S. A. 7676
La Chaux-de-Fonds

E. MANDOWSKY

Offre avantageuse

ou

Meubles

Armoires à 1 et 2 portes depuis fr. 92.-

Commodes » » 110.-

Lavabos et Toilettes » » 52.-

Tables de nuit - Chaises - Tables

Stores - Cantonnières - Rideaux

Courte-pointes Descentes de lit

Tapis de milieu, etc. 7687

LÉOPOLD ROBERTS

BELLE JARDINIÈRE

PROMOTIONS

GRANDES OCCASIONS

en

COSTUMES ENFANTS

Culottes seules

DRAP ET COUTIL

Choix énorme
Prix les plus bas 7688

CITÉ OUVRIÈRE
58, LÉOPOLD-ROBERT, 58
LA CHAUX-DE-FONDS

Pour les PROMOTIONS: **Grande Vente Réclame**

10% de réduction

Sur toutes les **ROBES** confectionnées

Sur tous les **CHAPEAUX D'ENFANTS**

Sur toutes les **BLOUSES** confectionnées

Sur tous les **TABLIERS D'ENFANTS**

Sur toute la **LINGERIE**

Sur tous les **MOUCHOIRS et POCHETTES**

Grand choix dans tous ces articles 7692

Fabrique de Broderies SONDEREGGER & C^{ie}
5, Rue Léopold-Robert, 5

Pâturage Jeanmaire (Haut-des-Combes)

Samedi 19 juillet, dès 2 heures après midi

FÊTE DE LA JEUNESSE

organisée par

les Eglises, les Unions chrétiennes, la Croix-Bleue
Buffets - Distribution gratuite aux enfants
Jeux divers

CONCERT par la Musique de la Croix-Bleue

Invitation à tous

En cas de mauvais temps, la fête n'aura pas lieu.

7699 Le Comité d'organisation.

STAND DES ARMES-RÉUNIES

A l'occasion des Promotions

Samedi 19 et Dimanche 20 juillet 1919

Grande Fête Champêtre

organisée par la

Musique „LA LYRE“ et le F.C. FLORIA-SPORTS

CONCERT

Attractions diverses :: Danse dans les salles

(Orchestre Gabriel - Orchestre spécial)

Samedi après-midi : Distribution gratuite aux enfants

En cas de pluie la fête aura lieu dans les salles 7693

Cordiale invitation à tous - Cordiale invitation à tous

Restaurant Balmer

Les Joux-Derrières

SAMEDI 19 juillet, à 2 heures

Grande Fête Champêtre

CONCERTS

par **I' Ondine Genevoise**

Direction G. HÉLAERTF

Musique des Cadets

P 22711 C Direction Ch. ZELLWEGER 7697

On cherche à placer à la campagne un gargon de 8 ans pendant ses vacances, dans une bonne famille socialiste. Bons soins exigés. - S'adresser sous chiffre 7661, au bureau de *La Sentinelle*.

Faucheurs Quatre bons faucheurs et une femme habitant la ville sont demandés de suite pour les loisirs pendant une quinzaine de jours. - S'adresser à Abram Girard, rue du Doubs 116. 7667

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds
Du 17 juillet 1919

Promesses de mariage. - Dombald, Désiré-Alfred, cordonnier, Vaud., et Camponovo Olga, poisseuse, Tessinoise. - Fest, Willfried-Hermann-Ernst, électricien-technicien, Neuchâtelois, et Kobel, Marie, tailleuse, Bernoise.

Mariage civil. - Brandt, Charles-Alfred, horloger, Neuchâtelois et Minder, Marie-Esther, horlogère, Bernoise.

Décès. - 3863. Bourquin, Marcel-Armand, fils de Henri-Ulysse, et de Ida-Bertha, née Indermühle, Neuchâtelois, né le 26 février 1894.

Etat-civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. - Oscar-René Roulet, dessinateur, et Cécile-Louise Schorpp, demoiselle de magasin, les deux à Neuchâtel. - Charles-Albert Droz, charretier, à Neuchâtel, et Ida-Margaritha Stäger, horlogère, à La Chaux-de-Fonds. - Alfred-Fernand Cuendet, boulangier, et Jeanne-Fanny Picart, garde-malade, de Neuchâtel, les deux à Valangin. - Frédéric-Albert Scholl, électricien, et Viollette-Léonie-Rosina Monbaron, coutur., les deux à Neuchâtel.

Décès. - 12. René-André Clerc, mécanicien, à Môtiers, né le 16 avril 1900. - 13. Jean-Paul Racherer, domestique, à Rochefort, né le 28 septembre 1861. - Anna-Adèle née Sieber, épouse de Eugène-Constant Matthey, née le 8 février 1861. - Marie-Madeleine née Coendet, épouse de Romain-Louis Bastardoz, née le 20 novembre 1851. - Jean de Brot, employé de commerce, à Genève, époux de Jeanne Scholtes, né le 17 mai 1890. - 14. Madeleine-Marie, fille de Louis-Henri Landry, né le 4 juin 1910.

Mariages. - Mai 2. Chatelain, René, et Marthaler, Hélène-Léa. - Juin 6. Cattin, Imier-Justin, et Peltier, Bernadette, née Missez. - 6. Chatelain, Georges, et Kuenzi, Marie.

Etat-civil de Locle
Des 14, 15, 16 et 17 juillet 1919

Naissance. - Henri-Edgar, fils de Charles-Edgar Krebs, typographe, et de Frida-Hélène née Knecht, Bernoise.

Décès. - 2343. Rossettel née Goetz, Elise, âgée de 93 ans, Neuchâteloise. - 2344. Othenio-Girard née Dubois-dit-Cosandier, Mathilde-Adèle, âgée de 59 ans, Neuchâteloise.

Mariages. - Henrion, Paul-Jules, bijoutier-orfèvre, Belge, et Weber, Antoinette-Emma, Bernoise et Neuchâteloise. - Pingon, Paul-René, et Perrenoud, Blanche-Marcelle, les deux horlogers et Neuchâtelois.

Promesses de mariage. - Sunier, Georges-Henri, ébéniste, Bernoise, et Monnot, Palmyre-Angèle, horlogère, Française.

Etat-civil de Villeret
Avril, mai et juin 1919

Naisances. - Avr. 15. Leuenberger, Oscar-Joseph, fils de Jules-Joseph. - 28. Ruegger, Rudolf, fils de Samuel, aux Lignes. - Juin 14. Rohrbach, Lidy-Silda, fille de Emile-Albert, à St-Imier. - 21. Vuilleumier, Nelly-Mariette, fille de Ferdinand-Ernest. - 23. Gasser, Blucette-Aimée, fille de Gottfried. - 26. Schmidt, René-Marcel, fils de Marcel-Achille.

Décès. - Avril 20. Debrot, Charles-Alexandre, allié Fiechter, né en 1875. - 29. Francioli, André-Jean, né en 1919. - Mai 5. Montandon, Fritz-Emile, allié Grezel-dit-Grisel, né en 1840. - 9. Ehrensperger, Louis-Ami, né en 1847. - 11. Wingeyer, Frédéric, allié Gutknecht, né en 1849. - 13. Marchand, Charlotte-Elisa, née en 1907. - 15. Clémence, Alfred-Alcide-Lucien, allié Lemrich, né en 1862. - Juin 1. Müller, Célestine-Amélie née Donzé, née en 1854. - 13. Cattin, Nellie-Marthe-Marie, née en 1907. - 29. Blindenbacher née Wingeyer, Marie, née en 1864.

Mariages. - Mai 2. Chatelain, René, et Marthaler, Hélène-Léa. - Juin 6. Cattin, Imier-Justin, et Peltier, Bernadette, née Missez. - 6. Chatelain, Georges, et Kuenzi, Marie.

Monsieur et Madame Alfred Mathey, leurs enfants et petits-enfants, ainsi que les familles alliées, font part à leurs amis et connaissances, de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Numa MATHEY

leur cher frère, beau-frère, oncle, neveu et parent, décédé à l'âge de 61 ans et 6 mois, après une longue et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 15 juillet 1919.
L'enterrement aura lieu vendredi 18 courant, à 1 1/2 heure après midi.

Domicile mortuaire: Hôpital. 7698
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

DERNIÈRES NOUVELLES

La guerre aux spéculateurs

PARIS, 18. — Le gouvernement français vient de prendre d'importantes mesures contre la spéculation.

La loi du 20 avril 1916, dont l'art. 10 punissait ce délit, venant à expiration trois mois après la cessation des hostilités, il a été décidé de proroger cette disposition pendant trois ans et d'aggraver les sanctions qu'elle édictait.

Le nouveau texte prévoit trois échelles de pénalités. La spéculation est punie de 2 mois à 2 ans d'emprisonnement et de 500 à 50,000 fr. d'amende, si elle porte sur des denrées alimentaires, boissons, combustibles, engrais commerciaux, vêtements ou chaussures, l'emprisonnement peut atteindre trois ans et l'amende 100,000 francs; ces peines peuvent être respectivement élevées à 5 ans et à 200,000 francs s'il s'agit de marchandises ne rentrant pas dans l'exercice habituel de la profession du délinquant.

Dans tous les cas, l'amende pourra être portée au double du bénéfice illicite constaté, quel que soit le montant de ce bénéfice.

En outre, des pénalités accessoires sont prévues, l'une obligatoire consiste dans la publication du jugement et dans son affichage, notamment aux portes du domicile ou du magasin du condamné; les autres, facultatives, comprennent l'interdiction de séjour, l'interdiction des droits civiques et politiques et, en cas de récidive, la vente ou la fermeture du fonds de commerce.

Délégués spéciaux britanniques à l'étranger

LONDRES, 17. — A la séance de mardi aux Communes, sir Harmsworth a annoncé que l'Angleterre se proposait d'établir dans la plupart des pays étrangers : la France, la Suisse, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, la Hollande, la Russie, les Etats-Unis, les Pays scandinaves, des délégués spéciaux chargés d'attirer l'attention des représentants de la Grande-Bretagne sur les courants d'opinion dans ces pays et de suggérer une ligne de conduite pour contrecarrer les opinions défavorables.

Red. : En leur temps Guillaume II et le Petit-Père avaient aussi inondé l'univers de «délégués spéciaux». Grâce à eux, il était de mode dans la bourgeoisie, de citer avec admiration la «Sainte Russie» et la «Vertueuse Allemagne»!

Depuis, malgré les délégués spéciaux, le monde en est heureusement revenu! Ces fâcheux précédents ne sont pas très encourageants pour les nouveaux «délégués spéciaux». Bonne chance tout de même!

Les cheminots italiens ne chômeront pas le 21 juillet

MILAN, 17. — Le comité de grève de l'union des cheminots italiens à Rome a rapporté sa décision de participer à la grève générale du 21 juillet à la suite de la résistance d'une partie de son personnel.

Il déclare cependant qu'il flétrit la politique étrangère du gouvernement italien à l'égard des républiques prolétaires de la Hongrie et de la Russie et la paix de Versailles pour des raisons politiques et syndicalistes.

Les sections sont invitées à ne pas participer à la grève, de ne pas suspendre le travail les 20 et 21 juillet, mais de se borner à voter la résolution proposée par l'union des syndicats. Le conseil général des cheminots se réunira à la fin du mois de juillet.

Le comité directeur central de l'union des cheminots d'Italie a demandé à l'Union des cheminots de Rome les motifs de cette décision et se réserve sa propre décision. Entre temps, elle invite les cheminots à continuer le mouvement et d'agir d'après les instructions du comité directeur central publiées dans l'«Avanti».

L'or américain

NEW-YORK, 18. — Le «Times» dit que les représentants de la Deutsche Bank ont entamé des négociations avec les banques de New-York en vue d'obtenir l'ouverture de crédits au profit des intérêts allemands.

On croit que ce chiffre sera considérable, de 30 à 50 millions de dollars pour commencer. On rapporte également que les négociations entamées de la part de la Suisse pour l'obtention d'un emprunt de 30 à 40 millions de dollars sont virtuellement terminées. Le Danemark a fait un emprunt analogue.

NEW-YORK, 18. — Un décret de M. Wilson interdit l'exportation des blés et de la farine, sauf dans les cas exceptionnels déterminés par l'administrateur des blés.

La baisse des prix en Allemagne

BERLIN, 17 (matin). — Avec la levée du blocus qui, depuis près de cinq années cause des souffrances infinies en Allemagne, particulièrement chez les classes les plus pauvres, la situation entre dans une nouvelle phase.

Le gouvernement, pour des raisons évidentes, se propose d'abaisser les prix le plus possible, particulièrement celui des vêtements et des chaussures, pour le bénéfice des petits fonctionnaires et des ouvriers. Comme premier résultat de la levée du blocus, le gouvernement a annoncé que 41 millions de mètres de drap et d'autres matières, provenant des dépôts de l'armée, seraient répartis à bas prix entre les ouvriers et les fonctionnaires.

Cette mesure, conjointement avec l'abaissement des prix, est considérée par les milieux gouvernementaux et industriels comme le meilleur moyen de combattre la «fièvre de grève», vu que, s'ils jouissent du confort matériel, les ouvriers sont moins accessibles aux idées révolutionnaires et pourront recommencer à fournir un travail aussi efficace qu'avant la guerre.

Une scission dans le Conseil exécutif du Grand-Berlin

BERLIN, 17. — Selon la «Gazette de Voss», une scission s'est produite hier, mercredi soir, dans le Conseil exécutif du Grand-Berlin. Les social-démocrates et les démocrates sont sortis du Conseil et ne participeront plus aux discussions du C. O. S. Les deux partis formeront un nouveau Conseil exécutif.

Un appel du «Vorwaerts»

BERLIN, 17. — Le «Vorwaerts» publie un appel du comité directeur du parti social-démocrate engageant les organisations du parti d'unir leur action à celle des socialistes des pays de l'Entente afin de faire de la grève générale du 21 juillet une manifestation de tous les socialistes de l'Europe.

Pour assurer la récolte!

BERLIN, 17. — Le commandement I des troupes de l'empire a donné l'ordre à tous les commandements généraux et à toutes les brigades de l'empire de protéger par tous les moyens militaires les paysans désireux de travailler. Les brigades devront mettre à disposition toutes les forces dont on peut se passer pour assurer la récolte et veiller à son engrangement.

En même temps des mesures ont été prises pour prévenir une agitation dissolvante parmi les paysans.

Avions allemands géants

BALE, 17. — On mande d'Essen que plusieurs établissements, entre autres la maison Krupp, ont fait des essais en secret pour créer une machine travaillant d'une façon plus rationnelle que le moteur à explosion actuel avec son mouvement de va-et-vient des pistons. Ces essais ont eu pour résultat la construction d'une turbine à gaz; ce qui permettra à l'avion, par exemple, de voler pour ainsi dire sans faire de bruit. Des avions sont actuellement en construction qui pourront amener 64 personnes.

La situation en Hongrie selon Bela Kun

VIENNE, 17. — On mande de Budapest qu'au cours de son exposé à la commission centrale, Bela Kun a déclaré que la crise du pouvoir, dont souffre la dictature des conseils, provient des agissements contre-révolutionnaires. La crise économique provient des difficultés du ravitaillement et la crise morale provient de la corruption qui se manifeste dans les diverses institutions de la république des conseils. Le gouvernement luttera contre cette corruption.

Le ministre représente la situation extérieure comme favorable parce que le prolétariat européen tout entier vient au secours de la république des conseils et que la troisième internationale ne cesse de gagner du terrain. La dictature se maintient par la force des armes. La contre-révolution agit avec de grands mots, mais ces grands mots ne sont pas dangereux. Les grands mots des socialistes présentent de plus graves difficultés et peuvent provoquer une guerre civile.

Des notes ont été échangées entre Bela Kun et la commission italienne d'armistice au sujet de la prétendue mobilisation en Hongrie. Bela Kun dément que cette mobilisation ait lieu.

Après Pétrograde, Budapest!!!

BUDAPEST, 17. — Le bureau de correspondance télégraphique hongrois mande : Le «Times» a publié une nouvelle d'après laquelle l'avance concentrique sur Budapest aurait déjà commencé. En outre l'artillerie et d'autres troupes se seraient rapprochées de la capitale déjà de 8 km. Il paraît absolument inutile de s'occuper plus en détail de cette nouvelle, car tout le monde sait que jamais des troupes n'ont dirigé une avance concentrique sur Budapest. Au surplus il y a là une preuve éclatante que les journaux anglais sont excessivement mal renseignés si un journal anglais ose prétendre que de l'artillerie ennemie et d'autres troupes se seraient rapprochées de la capitale hongroise déjà à une distance de 8 km. (Respublica).

Les mineurs britanniques réclament la nationalisation des charbonnages

LONDRES, 16. — Hier a eu lieu à Keswick une réunion de la Fédération des mineurs, qui emprunte aux circonstances actuelles un intérêt capital pour le pays tout entier.

M. Smilie, président de la fédération, a prononcé un discours extrêmement violent, rappelant que le gouvernement s'était engagé à adopter et mettre en vigueur les conclusions de la commission d'enquête sur la situation des charbons. Au nombre de ces conclusions se trouve la nationalisation des mines.

Si le gouvernement, dit M. Smilie, n'est pas assez fort pour remplir sa promesse de nationalisation, les mineurs prendront l'engagement de cesser le travail pour aider le gouvernement à remplir cette promesse, mais les mineurs ne sont pas disposés à se surmener dans le seul but d'assurer des dividendes aux propriétaires de mines.

Les grévistes portugais tentent de faire sauter un pont

LISBONNE, 18. — La circulation de certains trains continue sans incidents. Les grévistes de Coïmbre ont essayé de détruire le pont de Mondego. Ils en ont été empêchés par des employés des P. T. T.

Collision de sans-travail avec la police en Australie

LONDRES, 17. — On mande de Melbourne à l'Exchange Telegraph que 5000 sans-travail ont essayé de pénétrer de force dans le Parlement de Victoria. Ils ont été repoussés par la police après de violentes bagarres. La foule s'est dispersée lorsque les députés travaillistes lui eurent assuré que le premier ministre recevrait une députation le lendemain.

Grandes manifestations en Tchéco-Slovaquie

BERNE, 18 (dépêche particulière). — Les socialistes de la Tchéco-Slovaquie tiendront lundi dans toutes les villes des manifestations publiques à l'occasion du retour de l'armée tchéco-slovaque de Sibérie. Ils se prononceront contre toute action militaire de l'étranger dans les affaires intérieures de la Russie et exprimeront également leur sympathie aux socialistes de l'Entente.

Un demi-million de moutons noyés

BUENOS-AYRES, 18. — Havas. — Les inondations aggravées par les nouvelles pluies dans la province de Buenos-Ayres ont noyé plus d'un demi-million de moutons.

La grève du North Eastern Railway

LONDRES, 18. — Un meeting des employés de chemins de fer à Carlisle, représentant 7 compagnies différentes, s'est réuni hier pour examiner la situation produite par la grève des employés du North eastern railway. Il adopta une résolution exprimant l'intention des cheminots de demander au Comité exécutif de l'Union nationale des cheminots de décréter la grève générale au cas où les employés du North Eastern n'auraient pas obtenu satisfaction avant samedi. De nouvelles négociations auront lieu aujourd'hui. A York, les membres de l'Union nationale des cheminots et mécaniciens ont décidé de se mettre immédiatement en grève.

Une grave explosion au Bourget

LE BOURGET, 18. — Une grave explosion s'est produite dans une fabrique de munitions au Bourget, près de Paris. Le feu s'est communiqué aux dépôts d'essence qui se trouvaient à proximité. On déclarait qu'il y avait des morts et des blessés, mais ces affirmations sont contredites par les dernières informations.

Un navire en feu

CARDIFF, 18. — Havas. — Le steamer Roseleaf a été incendié. Il y a 26 morts.

Les Conseils de soldats en Norvège

PARIS, 17. — «Populaire». — Selon des informations venues de Norvège, le leader syndicaliste norvégien Martini Tranmael menerait une vive campagne en faveur de la création de Conseils de soldats. Cette campagne aurait déjà abouti par endroits.

La lutte contre la vie chère aux Etats-Unis

NEW-YORK, 17. — On mande de Washington : Comme résultat de la déposition du général Narsch devant la commission du Congrès, le corps d'armée des quartiers-maitres a fixé aujourd'hui les prix pour les provisions de viande et légumes qu'il a à sa disposition. Les prix sont de 20 % au-dessous de ce qu'a payé le gouvernement. Ces provisions ne seront vendues qu'aux municipalités qui sont prêtes à entreprendre à les vendre au public sans profit. Le département n'entrera en négociation qu'avec des fonctionnaires municipaux accrédités et ne vendra que des lots d'au moins un wagon. Le paiement devra être effectué au cours de dix jours.

CONFÉDÉRATION

La grève de la navigation sur le lac des Quatre-Cantons

LUCERNE, 17. — Dans un appel adressé à la population riveraine du lac des Quatre-Cantons, le personnel en grève de la Société de Navigation rappelle pour quels motifs il a cessé le travail le 17 juillet à midi :

Après des débats très ardues, devant l'Office de conciliation, on arriva le 7 juin à un accord aux termes duquel la Société de Navigation s'engageait à payer une allocation de renchérissement pour 1919.

Cette allocation constituait un minimum permettant de parer aux premières exigences de la vie chère. En outre, on espérait que les retenues de salaire opérées sur le personnel au cours de la guerre de façon souvent injuste et en tout cas arbitraire, seraient rendues.

On croyait que la situation générale du personnel, absolument déplorable, serait améliorée. Mais rien ne vint. L'administration de la Société se déclara impuissante à résoudre le conflit. Les autorités cantonales se refusaient à mettre à la disposition de la Société de nouveaux moyens financiers.

Il ne restait au personnel, après avoir usé de toutes les possibilités pour éviter le conflit, de faire appel à la grève. Si la Société, à cette heure où le trafic est très grand, n'est pas en mesure de donner à son personnel ce qui lui a été promis solennellement, et qui lui est absolument nécessaire, qu'en sera-t-il cet hiver?

Nous sommes persuadés qu'avec de la bonne volonté, il est parfaitement possible de nous accorder ce qui a été reconnu comme légitime par l'Office de conciliation.

Les grévistes terminent leur appel en disant qu'ils meneront la lutte jusqu'au bout, avec calme et fermeté. La réussite de leur mouvement, qui a rallié l'unanimité du personnel, est certaine. Le public lucernois les soutiendra dans leurs justes revendications, de même que toute l'opinion ouvrière suisse.

L'affaire Schaffroth et Fontana

NEUCHÂTEL, 18. — Le tribunal fédéral, tout en reconnaissant le préjudice causé à M. Schaffroth suite des faux commis par ses associés, a déclaré que c'était au liquidateur de la société qu'il appartenait de réclamer les montants déterminés.

L'Orndine genevoise arrive

NEUCHÂTEL, 18. — On nous téléphone de Neuchâtel que l'«Orndine» genevoise s'arrêtera de 3 à 6 heures dans cette ville. L'«Orndine» forte de 140 musiciens sera reçue par les «Armourins» du chef-lieu.

Chez les chocolatiers de Serrières

NEUCHÂTEL, 18. — Comme on le sait, les ouvriers de la maison Suchard sont syndiqués dans la Fédération des ouvriers de commerce, transport et alimentation. Leur syndicat, reconnu par la fabrique, est très prospère et compte actuellement 650 membres. Il vient de présenter une série de revendications à la direction de la fabrique, entre autres : une augmentation générale des salaires du 30 pour cent et des minima pour chaque catégorie d'ouvriers.

La direction a répondu qu'elle étudiait depuis quelque temps la question des salaires et qu'elle verrait à cette occasion dans quelle mesure il pourrait être tenu compte des revendications ouvrières. Les ouvriers désirent surtout obtenir un tarif de main-d'œuvre.

LA LUTTE CONTRE LA POUSSIÈRE

Ce que dit l'Automobile-Club suisse

GENÈVE, 18 (dépêche particulière). — Depuis la reprise de la circulation et du tourisme, l'Automobile-Club suisse s'est occupé activement de tenir compte des réclamations de la population au sujet de la poussière soulevée au passage des véhicules. Il n'a pas manqué d'attirer l'attention des automobilistes par divers communiqués parus dans la presse et en adressant aux propriétaires des garages une circulaire destinée à leurs clients. L'Automobile-Club recommande la limitation de la vitesse à tous les véhicules. Cette société a insisté auprès des diverses autorités cantonales chargées de la police des routes pour qu'elles appliquent rigoureusement les sanctions prévues aux amateurs de vitesse, qu'ils soient agents diplomatiques, militaires ou civils.

La troisième internationale

OLTEN, 18. — La direction du parti social-démocratique suisse a décidé à la suite d'une proposition du Dr Bass (Zurich), par 20 voix contre 10, de recommander au congrès socialiste extraordinaire qui doit avoir lieu à Bâle les 16 et 17 août, de se prononcer pour l'entrée immédiate du parti dans la troisième internationale. La minorité a adopté la proposition Naine-Greulich, recommandant au congrès de ne pas entrer dans la troisième internationale.

Ensuite, une proposition additionnelle Reinhard, ainsi conçue a été adoptée : La direction du parti propose au Congrès de charger le Comité directeur d'entrer en relations avec les partis prolétariens révolutionnaires, afin d'amener une union du prolétariat international dans le sens et l'esprit et sur les bases fondamentales de la troisième internationale.

LA CHAUX-DE-FONDS

Une œuvre à voir

On se souvient d'une superbe œuvre du peintre Apol représentant l'intérieur de notre Temple. La destruction du Temple, nous écrit M. Brendle, m'a fait désirer, pour notre public, retrouver cette belle toile afin de permettre à celui-ci devant notre ruine, de contempler l'œuvre inspirée au maître. Cette toile et son étude seront en exposition dans les vitrines du Salon Français à la rue Léopold-Roberi, 25, dès aujourd'hui, vendredi.

La fête scolaire

Les autorités ont cherché à donner à la cérémonie scolaire un caractère de fête plus marquée. Elles ont voulu que les familles y fussent plus largement intéressées, elles ont voulu que rien ne puisse éloigner qui que ce fut de la réjouissance commune. Il a fallu pour cela chercher de nouvelles voies et cela ne va jamais sans quelques petites difficultés.

L'opposition s'est peu à peu ralliée et si vendredi et samedi, chacun y met du sien, si le soleil surtout est de la partie, nous aurons une vraie fête scolaire.

Il s'est manifesté une tolérance qu'il faut noter. A la demande des autorités scolaires, les Eglises indépendante et nationale ont admis sans difficulté que la cérémonie qui devait avoir lieu dans les temples en cas de mauvais temps n'eût aucun caractère religieux. L'Eglise nationale renonça même à désigner des orateurs. La commission de fête, de son côté, estima qu'il n'eût pas été galant de profiter des temples et de mettre de côté les pasteurs comme orateurs officiels. Ce fut donc un échange courtois de procédés tolérants.

D'un autre côté, les propriétaires de pâturages ont favorisé nos plans tandis que les sociétés locales, les fanfares surtout, ont montré un dévouement qu'il faut grandement louer.

Il y a une innovation puisque des laïques parleront pour certains groupements, entre autres le directeur des écoles et le président de la commission scolaire. Le caractère laïque ne sera donc pas simplement affirmé par la suppression de tout acte religieux.

S'il fait beau, les «collèges» s'en iront dans les différents pâturages, fanfare en tête et là ce sera concert, allocutions, chants et jeux, puis une petite collation. Le soleil et l'entrain, la bonne volonté, le sourire engageant du corps enseignant et ce sera bien une fête.

Le Gymnase s'apprete à bien faire les choses et nous lui souhaitons un cordial succès.

Vendredi, une cérémonie intime réunira au théâtre les nouveaux bacheliers, les élèves, le corps enseignant, les autorités et les parents. On dit que ce sera très bien. Et puis, pour que le public puisse boire beaucoup de jeunesse au contact de cette jeunesse riieuse, pleine d'entrain et de joie, il y aura fête, le soir, sur la terrasse du Collège industriel et le public... pourra voir à distance tous ces jeunes se réjouir, jouer, chanter, donner concert, folâtrer et danser à la lumière d'une illumination.

Pourvu, pour tous ces jeunes qui ont de la joie à dépenser, pourvu qu'il fasse beau.

Samedi, ce sera la grande fête et, comme la combinaison adoptée supprime tout embarras — car il faut recommander aux parents de mettre à leurs enfants allant s'ébattre dans les pâturages des habits «qui ne sont pas dommage» — il faut souhaiter que ce sera bien la fête de tous.

Hier, un erreur s'est glissée dans le programme de la fête des promotions. Voici dans quel ordre, il faut rétablir le texte : Ovest et Bonne-Fontaine, avec La Lyre, au Bois-Noir, Promenade et Crétin, avec les Armes-Rouilles, aux Arènes.

NOUVELLES SUISSES

La fin du militarisme !

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse, vu le message du Conseil fédéral du 2 juin 1919, arrête :

Les crédits énumérés ci-après sont ouverts au Conseil fédéral pour l'acquisition de matériel de guerre ; ces crédits représentent une partie du budget général de 1920 et y devront être insérés, savoir :

D. Habillement	fr. 281,773
E. Armement et équipement	» 3,064,145
F. Equipements d'officiers	» 9,800
J. Matériel de guerre :	
2. Nouvelles acquisitions	» 2,330,084
4. Matériel de forteresse	» 759,800
Total	fr. 6,445,602

Ainsi arrêté par le Conseil national, Berne, le 20 juin 1919. Le président, H. Häberlin ; le secrétaire, Steiger.

Ainsi arrêté par le Conseil des Etats, Berne, le 25 juin 1919. Le président, Friedrich Brügger ; le secrétaire, Kaeslin.

JURA BERNOIS

SAINT-IMIER. — Aux amis de la « Senti ». — La Commission de Vente de la Sentinelle va commencer sa collecte parmi ses abonnés. Nous espérons que nos collectrices recevront bon accueil, que chacun donne sa petite obole pour nous aider à la réussite de notre vente en faveur de notre journal qui seul nous soutient par les articles que nous lisons chaque jour. La classe prolétarienne a besoin d'un journal qui s'occupe d'elle et seule la « Senti » est là. Aussi aidons-nous, serrons les rangs. Ne nous relâchons pas.

Tout en espérant que la collecte sera fructueuse nous vous disons merci d'avance.

MOUTIER. — Vauquille. — Le cercle ouvrier de notre localité organise pour dimanche 20 juillet une grande vauquille, à la Basse-Montagne au Restaurant Vogt, avec tir au flober, fléchettes et roues des millions ; de très beaux prix seront exposés aux jeux.

Vu que le beau temps se remet de la partie, nous espérons que chaque membre se réserve la journée de dimanche pour lui et sa famille ainsi que la classe ouvrière en général.

SONVILIER. — Assemblée. — Tous les membres du Cercle et du Parti sont convoqués en assemblée générale pour ce soir, vendredi 18 courant, à 8 heures et demie.

Le Comité.

CANTON DE NEUCHÂTEL

COUVET. — Course. — La course du parti socialiste est fixée au dimanche 20 juillet au Mont de Boveresse. Départ à 9 heures du matin depuis la laiterie du haut. Tous les camarades du Vallon ainsi que les membres de la F. O. M. H. sont cordialement invités. On prend ses vivres.

NEUCHÂTEL

Conseil général. — Voici l'ordre du jour de la séance du Conseil général, le lundi 21 juillet 1919, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville :

A. Nomination d'un membre du Conseil communal en remplacement de M. P. de Meuron, démissionnaire.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

LE MAL D'AIMER

PAR

Henri ARDEL

(Suite)

III

L'hiver semblait vraiment finir, chassé par un printemps frileux encore, que glaçaient parfois de brusques giboulées, mais pourtant déjà tiédi par les premiers soleils. Ça et là, une brume verte baignait les branches et de la terre vivifiée commençaient à jaillir les jeunes pousses qui cherchaient la lumière du ciel encore pâle, d'un bleu fragile.

France, dans le wagon qui l'emportait vers Amiens, ou son beau-frère d'Humières venait d'être nommé, aspirait à pleines lèvres, la vitre abaissée, la brise très fraîche où flottaient les premières senteurs d'avril.

Mais absorbée par une songerie que berçait le mouvement régulier du train, elle ne prenait point garde au renouveau tardif du pays picard dont les interminables plaines fuyaient, monotones, vers l'horizon.

C'était la première fois, depuis cinq années, depuis leur commun séjour à Villers, qu'elle allait se retrouver à vivre intimement près de sa sœur. Et la même question qui, jadis, la troublait si fort, au moment de leur réunion à Villers, l'oc-

B. Rapport du Conseil communal sur la révision de l'arrêté organique de l'Ecole de mécanique et d'horlogerie ; sur la révision du règlement d'organisation de l'Ecole de mécanique et d'horlogerie ; sur les budgets scolaires pour 1920 ; sur l'achat d'un camion automobile pour le transport des ordures ménagères ; sur une demande de crédit de fr. 113,600. — pour l'asphaltage de chaussées au centre de la ville ; sur la réfection en macadam goudronné de la chaussée du quai du Mont-Blanc et de la partie Sud de la place du Marché ; sur l'établissement d'une station de transformation à Senrières.

C. Rapport des commissions sur la reconstruction du musoir Est du port (2^{me} rapport) ; sur diverses demandes d'agrégation ; sur la gestion et les comptes de 1918.

D. Interpellation de M. F. Schaerer sur l'observation du règlement de police concernant la tranquillité dans les rues.

Interpellation de M. Favarger : « Le soussigné désire, au sujet de l'affront fait en pleine ville de Neuchâtel à une mission américaine, interpellé le Conseil communal sur la question de savoir si la Police de la ville incombe au Conseil communal ou à des officiers du service territorial. »

A la banque cantonale. — Le Conseil d'administration de cet important établissement financier a décidé de mettre en chantier la construction de son immeuble de la place du Port qui, ainsi qu'on le sait, serait déjà édifié sans la déclaration de guerre d'août 1914. On procède ces jours à des sondages afin de se rendre un compte exact de la nature du terrain.

LE LOCLE

Fanfare ouvrière. — Notre fanfare ouvrière « La Sociale » fait appel à la bonne volonté de chaque camarade pour réserver bon accueil aux carnets de souscription qui leur seront présentés ces prochains jours et destinés à l'achat d'une bannière. Le dévouement que témoignent nos camarades musiciens à la classe ouvrière est reconnu et apprécié de tous. Que chacun fasse son devoir.

N.-B. — Les carnets portent le sceau de la société.

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de la Persévérante

A l'occasion des promotions, notre excellente fanfare ouvrière organise une grande fête populaire au Restaurant des Endroits, samedi dès 2 heures de l'après-midi. Le soir, le jardin sera illuminé. — Dimanche, dès 10 heures du matin, grand concert apéritif. A midi, soupe. La fanfare ouvrière de St-Imier sera également de la fête. Avec toute la série de réjouissances, danse, jeu de boules, etc., etc., ce sera une occasion superbe que personne ne voudra manquer. Tous aux Endroits, samedi et dimanche, pour applaudir la Persévérante et nos amis de Saint-Imier. Tous aux Endroits pour passer deux journées pleines d'agrément.

Festival de la Jeunesse au Parc des Mélézes

Parmi les nombreuses attractions qui seront offertes à notre population samedi et dimanche prochains, à l'occasion des promotions, il en est une qui certainement fera fureur et sera goûtée de tous : C'est le Grand Festival de la Jeunesse, organisé au Parc des Mélézes par le F.-C. Etoile et la musique l'Avenir. Les jeux infiniment multiples et variés, pour la plupart inconnus en notre ville, feront la joie des petits comme des grands. Citons, entre autres, les Courses au Sac à l'Américaine (dernière création), les rondes costumées, le Colin-Maillard nègre (succès de fou-rire), etc., etc. sans omettre cependant le Carrousel électrique.

Le Parc sera illuminé « in-giorno » et il y aura chaque soir fête vénitienne, agrémentée de concerts et productions diverses. Dimanche matin, tournoi de foot-ball et attractions musicales de premier ordre.

Le festival des Mélézes obtiendra le plus grand succès, grâce à une organisation « di primo quartello ». Que les grands donc y conduisent les petits pour lesquels une distribution de chocolat est prévue.

Reconstruction du Grand Temple

Pour faire suite à la décision prise le soir même de l'incendie, le Collège des Anciens informe la population que dès aujourd'hui est ouverte une souscription en faveur de la reconstruction du Grand Temple comme édifice strictement religieux.

Enfants de La Chaux-de-Fonds, amis de notre cité qui avez vécu l'heure terrible de l'effondrement d'un édifice cher à tous, empresses-vous de collaborer à l'œuvre belle et nécessaire de sa restauration.

Les listes de souscription sont déposées aux rédactions des journaux ; dès demain elles seront dans un grand nombre de magasins où se trouveront aussi des cachemailles.

Cirque Far West

Le cirque installé sur la place du gaz mérite d'être visité. Le travail présenté par ses artistes sort de la banalité. Tous les numéros sont dignes d'éloges. A citer tout particulièrement « La partie équestre donnée par la famille Karoli », « Les deux Japonais merveilleux d'équilibre », « Le Guguss avec son poney intelligent », « La plus petite xylophoniste du monde », « La danse serpentine par Mlle Margarith ». Les personnes qui se rendront au cirque Far West ne regretteront pas la soirée qu'elles y passeront. Les représentations commencent à 8 h. 15 et se terminent à 10 h. 30.

Société suisse des commerçants

Comm. — En vue de faire adopter sur la place la convention de Berne du 11 décembre 1918, une entrevue a eu lieu le 9 juillet à la Chambre cantonale du commerce, sous la présidence de M. Sunier, entre des représentants patronaux et les délégués de la Société suisse des commerçants.

M. Schmidt-Ruedin, secrétaire central et M. Strahm du comité central de la Société suisse des commerçants étaient présents.

Il n'a pas été possible d'aboutir du premier coup pour les raisons suivantes : Le Syndicat des producteurs de la montre ne tient pas à s'engager avant que les autres sections de la Chambre suisse de l'horlogerie le fassent.

Plutôt que de donner une signature collective le Syndicat des fabricants de boîtes ou estime préférable d'inviter catégoriquement ses membres à signer la Convention individuellement. La Société des Intérêts généraux, n'ayant aucune organisation syndicale, il faudra s'adresser personnellement à chacun des sociétaires occupant des emplois.

M. Bloch, du Progrès, s'est déclaré d'accord avec la Convention. Les Maisons Grosch et Greiff et Brann et Co n'étaient pas représentées ; la première s'était fait excuser par suite de l'absence de son directeur.

Une nouvelle séance aura lieu à fin courant ou au commencement d'août.

Petites nouvelles locales

Fin d'activité. — La commission communale de secours informe les négociants que son activité a cessé et les invite à remettre au contrôle les bons qui peuvent encore être en leur possession, voir l'annonce paraissant ce jour.

La finale du Championnat neuchâtelois. — Les F.-C. Cantonal II et Etoile II se disputeront, dimanche matin à 10 heures, au Parc de l'Etoile, le titre de Champion neuchâtelois de football. Cette finale promet d'être des plus intéressantes.

Photos de l'incendie. — Le Collège des Anciens serait reconnaissant aux personnes qui ont pris des photographies du Grand Temple, pendant et après l'incendie, d'en remettre un ou deux exemplaires à M. le pasteur W. Corswant, à la Cure.

Ecole supérieure de commerce. — Les classes inférieures de l'Ecole supérieure de commerce sont parties en course ce matin.

Les élèves de la classe préparatoire vont aux Rochers de Sommètres, tandis que ceux des classes de première année se rendent au Creux-du-Van. Le Chasseral est le but de course des élèves de deuxième année. La montée se fait par Villeret et la Combe-Grède. Descente sur St-Blaise et rentrée par Neuchâtel-Valangin-Les Hauts-Genèveys.

Diminution de la ration de lait. — Le lait commence à diminuer dans les fermes. Dans plus d'une laiterie on ne donne plus la ration entière aux clients. Les laitiers sont priés d'opérer le partage de façon à ce que chacun ait une part égale, et la population est informée de la diminution.

A ce sujet, l'Office communal de ravitaillement rappelle que les coupons de lait, non employés, sont remboursables à la fin du mois. Les fournisseurs les rembourseront au même taux que les autres. Les coupons qui n'auraient pas été remboursés, le seront à l'Office soussigné jusqu'au 4 août au soir.

Office de ravitaillement.

Au Stand. — A l'occasion des Promotions, la musique « La Lyre » et le F.-C. « Floria-Sports » organisent, au Stand, les 19 et 20 juillet, une grande fête champêtre avec attractions diverses. Il y aura distribution gratuite aux enfants le samedi après-midi. Pour de plus amples détails, voir aux annonces.

F.-C. Floria-Sports. — Dans son assemblée du 12 juillet, le F.-C. Floria-Sports a renouvelé son comité comme suit : Président, M. Léo Butikofer, rue Neuve 7 ; vice-président, M. Hector Plauss ; secrétaire-correspondant, M. Willy Lebet, rue des XXII Cantons 40 ; secrétaire des verbaux, M. Georges Droz ; caissier, M. Albert von Kaenel, rue de la Côte 12 ; premier vice-caissier, M. Louis Grisard ; deuxième vice-caissier, M. William Walther ; assesseurs : MM. Edmond Godon, Arthur Jeanbourquin et André Lebet.

Les jeunes gens désirant pratiquer le football peuvent se faire inscrire après d'une des trois adresses ci-dessus.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes fr 17,990.32

Pour la Senti, A. G., St-Imier	1.00
D'un Regrinche de la F. O. M. H.	0.50
Anonyme, par A. R.	1.00
Pour les 6 pages :	
G. A., Neuchâtel	0.80
V. C., Bienne	0.80
L. F., St-Imier	0.60
H. C., Malleray	0.80
M. W., Le Locle	0.80
E. R., Hauts-Genèveys	0.80
E. B., Neuchâtel	0.80
J. B., Baetterkinden	1.60
G. M., Monthey	0.80
L. S., Genève	0.80
A. G., Hauterive	0.80
Acompte pour convoquer les socialistes de langue française de Bâle, M. T.	0.80

Total fr. 18,003.02

A nos correspondants

Par suite du changement d'horaire, nous rendons tous nos correspondants attentifs au fait que les communications par lettre qui ne nous parviennent pas le matin à 7 heures et demie ne pourront plus être insérées dans le numéro du même jour. Nous les prions en même temps de chercher toujours à être le plus bref possible. Ils nous rendront ainsi de précieux services.

LA REDACTION.

cupait de nouveau, anxieusement : Marguerite était-elle heureuse ? Son généreux amour avait-il, comme elle l'espérait, transformé son léger époux ?... Ou bien était-il demeuré l'être égoïstement frivole qui, tant de fois, avait révolté France, à Villers ?

Villers ! ce nom qui traversait sa pensée en fit dévier le cours, y ramenant, par l'impérieuse association des idées, le souvenir de Claude Rozenne, devenu si différent, lui, de ce qu'il était cinq ans plus tôt. Elle l'avait revu souvent depuis deux mois ; et chacune de leurs rencontres avait avivé en elle l'impression de la première heure, quand elle avait causé avec lui chez les de Tavannes. Avec le Rozenne de jadis, il semblait n'avoir rien de commun que son sens délicat et si aiguës des choses de l'art et des lettres. Il illustrait décidément les poèmes de Robert Danestal ; et cela, avec une telle intuition du caractère de l'œuvre, qu'elle eût aimé le voir s'occuper de même de ses poésies à elle...

Mais elle ne lui en avait rien dit, car leurs rapports n'avaient pas repris le caractère de sympathie joyeuse et confiante qui les avait rapprochés à Villers. Elle était trop femme pour n'avoir pas l'intuition qu'elle l'intéressait comme autrefois ; elle sentait son attention tendue vers elle, dès que les obligations de la vie mondaine les rapprochaient ; mais, loin de la rechercher, il l'évitait ; et si quelque circonstance les réunissait forcément, elle retrouvait vite, sous la correction polie des paroles, l'espèce de mordante et agressive rudesse dont elle avait été frappée, le soir au bal. Que lui avait-elle fait ?... Gardait-il contre elle une mesquine rancune parce qu'elle avait jadis décliné sa capricieuse recherche, oubliée par lui tout le premier, d'ailleurs, comme l'avait prouvé son prompt mariage.

S'irritait-il de la voir satisfaite d'une destinée qu'elle s'était créée, ne réalisant aucune des prédictions par lesquelles il répondait autrefois à ses déclarations de faire « seule » son bonheur ?...

Mais quoi qu'il pensât, elle était toute prête à le lui pardonner, d'abord parce qu'il avait beaucoup de talent, et elle possédait pour les artistes des trésors d'indulgence ; parce qu'il avait une intelligence largement ouverte à toutes les idées ; surtout, enfin, parce qu'elle devinait en lui une blessure très douloureuse dont il n'était pas guéri, s'il devait l'être jamais.

De là, sans doute, le pessimisme railleur et amer dont toutes ses paroles semblaient imprégnées ; de là, ses brusques sautes d'humeur qui, tour à tour, faisaient de lui un étincelant causeur et un homme morose et silencieux, indifférent à toute conversation.

D'instinct, elle était désormais certaine qu'il avait souffert par sa femme de façon inoubliable... Mais comment ?... Tous l'ignoraient. Jamais il n'avait une allusion à sa qualité d'homme marié et il menait, au contraire, une vraie vie de garçon, terriblement folle. France avait entendu conter sur lui plusieurs historiettes qui eussent, à ce sujet, édifié même de moins éclairées, et elle savait à merveille quel nom de très belle comédienne on accolait invariablement au sien.

Donc, il était pareil à la majorité des autres hommes. Alors pourquoi est-ce que, tout à la fois, il l'intéressait et l'irritait ? pourquoi chacune de leurs rencontres éveillait-elle en son esprit l'involontaire curiosité de pénétrer le mystère de sa transformation ? curiosité dont elle s'irritait toutes les fois qu'elle en prenait conscience.

fit un geste d'épaules comme pour rejeter loin d'elle le souvenir même de Claude Rozenne. Amiens, maintenant, était proche, tout proche. Le train filait entre les terres basses, découpées de menus canaux... Puis apparurent, les premières maisons des faubourgs, aux briques enfumées. Après ce fut la lourde masse de la gare. Et la machine, bruyamment, s'engagea sous la voûte noircie, entre les quais dont elle faisait frémir l'asphalte.

Aussitôt les portières s'ouvrirent, déversant le flot des voyageurs. France, entraînée par le mouvement général, se glissa alertement à travers la foule qui s'engouffrait sous la porte de sortie ; et, soudain, un sourire heureux lui monta aux lèvres car elle apercevait le cher visage de sa sœur qui lui souhaitait la bienvenue, avant même que la douce voix eût dit avec un accent de tendresse :

— Ah ! France ! petite France ! te voilà, pour de bon !... Jusqu'à la dernière minute, j'ai eu peur d'une dépêche m'annonçant que tu renoncias à venir.

— Que je renonçais... pourquoi ? mon Dieu... — Parce qu'il me semblait que notre province et notre modeste petit intérieur n'avaient rien de bien attrayant !

— Marguerite, si tu dis de pareilles folies, je reprends le train tout de suite et je refille vers Paris... Je suis tellement contente de me retrouver avec toi et les enfants ! Est-il possible que ce soit Bob, ce grand garçon ? Veux-tu embrasser tante, mon chéri ?

Un peu timide, le petit s'approcha ; puis, tout de suite conquis, il glissa sa menotte ronde sous les doigts effilés de la jeune fille dont André d'Humières venait de serrer chaleureusement la main.

— André, dit la jeune femme, tu vas, n'est-ce

Coopératives Réunies

ŒUFS

à fr. 4.80 la douzaine

en vente dans tous nos débits d'épicerie et de laiterie.

7638

Vacances 1919

La BIBLIOTHÈQUE sera fermée le 19 juillet et du 5 au 31 août.

Du 21 juillet au 5 août et du 21 août au 8 septembre, elle sera ouverte aux heures suivantes :

Prêts à domicile : mardi, jeudi et vendredi, de 1 à 2 heures.

Éléves : mardi, de 3 à 4 heures.

Salle de lecture : mardi, mercredi, jeudi, vendredi, de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures.

P 30412 C 7658

Ensuite de démission du titulaire (appelé à un autre poste), la place d'

Administrateur de « La Sentinelle »

est mise au concours.

Entrée en fonctions : fin juillet 1919.

Les offres, ainsi que les demandes de renseignements, sont à adresser à CHARLES FRANCK, président de la Commission administrative de « La Sentinelle », rue Daniel-Jeanrichard 16, La Chaux-de-Fonds.

Appareils électriques de fabrication suisse

A. GUEX Numa-Droz - 27 -

FERS A REPASSER depuis fr. 32. 50

Auto-cuiseurs

Appareils à sécher les fruits et les légumes

fonctionnant au compteur à tarif réduit 7372

Pour les Promotions!

Souliers et Molières en toile, blanc
Molières en vernis et box-calf
Souliers bruns et noirs
Robes blanches pour fillettes et enfants
Lingerie pour fillettes et enfants
Blouses blanches pour fillettes
Jupes blanches pour fillettes

7642

Rubans Rubans

Occasions exceptionnelles!

Magasin de Soldes et Occasions

10, Rue Neuve, 10 — Place Neuve



Filets en Cheveux

grands, à 30 ct., à la Parfumerie J. RECH, La Chaux-de-Fonds, 58, Léopold-Robert (Entrée rue du Balancier.)

Panier Fleuri

Rubans

Voilettes

Tours de cou

GANTS

Colliers

Chapeaux

Jean-Bart

7655

VILLE DU LOGLE

Stand du Verger

TIRS MILITAIRES pour 1919

Samedi 19 juillet
De 11 à 4 heures. La Défense. Les Jeunes Loclois.
De 4 à 6 1/2 heures. Carabiniers. Chasseurs du Jura.

Samedi 26 juillet
De 11 à 4 heures. Armes de Guerre. Sous-Officiers.
De 4 à 6 1/2 heures. La Défense. Les Jeunes Loclois.

Dimanche 27 juillet
De 8 à 11 heures du matin. Toutes les sociétés admises pour leurs retardataires.
GROUPE PISTOLET. Chaque jour de tir, de 3 à 5 heures.

Invitation pressante à tous les tireurs militaires. — Livrets de service obligatoires. — Munition gratuite.
Le présent avis tient lieu de convocation. 7506

Ménagères! Preñez!

Belles Cerises de Bâle

Vient d'arriver: Un wagon de belles cerises spéciales, très fraîches, à la Boulangerie A. ARN, rue du Parc 11.
Cafés à fr. 4.50 la dz.
On porte à domicile. Gros et détail.
Se recommande. A. ARN. 7674

Eau-de-vie de fruits

pure, 1^{re} qualité, est offerte à fr. 4.— le litre à partir de 10 litres, contre remboursement.

Fritz Steiner, Brügg-Bienne
Prière d'envoyer des fûts en gare de Brügg (Bienne). 7589

Pour votre TOILETTE

toutes vos achats à la Parfumerie C. STEINEMANN Temple 12 LE LOGLE Magasin spécial de vente

Manufacture de Socques „LA SUISSE“ 3, Rue Neuve, 3 La Chaux-de-Fonds

Pendant la saison d'été profitez de nos sandales et soccolis, qui sont très avantageux et confectionnés avec du cuir souple et solide. On se charge de toutes réparations et remontrages. Prix très modérés.

Importante Maison de Genève
demande pour époque à convenir:

Démonteurs
Remonteurs de finissages
Remonteurs de mécanismes
Acheveurs d'échappements
Poseurs de cadrans
Metteurs en boîtes
Régleuses Breguet
Lanterniers-Décoisseurs
pour petites et grandes pièces.
Places stables et bien rémunérées. — Adresser offres sous chiffre 7652 au bureau de La Sentinelle.

PROMOTIONS!



Nous offrons un très grand choix de

Jean-Bart

Cloches pour Garçons

du meilleur marché au plus cher

Ceintures



Chemises — Cols
Cravates — Lavallières — Bretelles

Adler

LA CHAUX-DE-FONDS Rue Léop.-Robert 51
Visitez nos Vitrines!

Dès samedi 19 juillet jusqu'à épuisement de la provision

Prime gratuite pour Enfants

Chaque client faisant un achat en marchandises au minimum de fr. 2.— recevra à titre gracieux une

Poupée marchante

à l'occasion des promotions
Choix considérable et bas prix en articles pour fillettes et garçons 7677

Magasin BRANN s.a. La Chaux-de-Fonds

Camarades! Faites vos achats chez les négociants qui favorisent votre journal de leurs annonces.

pas, t'occuper des bagages de France. Nous ren- trons en avant parce que je ne veux pas laisser les deux petites seules longtemps avec leur bonne. Ah! France, je vais pouvoir te présenter ta fil- lette!

— Enfin! enfin! il me semblait, Marguerite, que jamais le moment de notre réunion n'arrive- rait! Il me faut vraiment pour ne pas croire que je le rêve encore une fois, sentir la main de Bob et voir tes chers yeux et ton sourire. Que c'est donc bon d'être ici!

Une telle allégresse chantait dans son accent, que la jeune femme eut vers elle un regard presque reconnaissant, heureuse de cette joie qui lui montrait, toujours si vivante, la tendresse de sa jeune sœur. Et, leurs deux cœurs soudain rap- prochés, elles se mirent à causer avec une intimité joyeuse.

Elles avaient laissé derrière elles une large rue qui s'ouvrait devant la gare, animée par la course incessante des tramways; et elles marchaient dans la paisible allée d'un boulevard où les croisaient de rares promeneurs qui, invariablement, se re- tournaient pour regarder la jolie inconnue dont Mme d'Humières était accompagnée. Marguerite, distraite de sa causerie par le salut d'un passant, s'en aperçut tout à coup et, gaiement, lança :

— France, demain le tout-Amiens va savoir ton arrivée en nos murs et Dieu sait les visites que j'aurai, en ton honneur, mardi, quand pour la première fois je vais ouvrir, à mon tour, mon salon, mon petit salon!

— Si petit que cela?... Je croyais qu'en pro- vince on avait tant de place!

— Quand on peut largement payer cette place, oui. Mais... mais ce n'est pas tout à fait notre cas. Tu vas juger de l'exiguïté de notre «home»; nous arrivons...

Elles s'étaient engagées dans une paisible petite

rue qui s'élevait en pente douce pour finir brus- quement sur un large horizon de ciel.

France diamanda, étonnée :

— N'y a-t-il plus de maisons par là ?

— Non, de ce côté, ce sont les champs... Et ce m'est bien précieux pour mes trois poussins qui, grâce à ce voisinage, peuvent conserver leur bonne mine. Ah! te voici chez toi, chérie, dans un bien modeste logis de gens pas fortunés du tout, qui, pour tout luxe, ne peuvent te donner que de l'affec- tion.

— Marguerite, ma chère, bien chère grande sœur, que pourrais-tu m'offrir de meilleur!

Mme d'Humières sourit, ouvrit la porte étroite, et dans la pénombre d'un petit vestibule dallé, donnant sur un jardin, France aperçut une fillette toute menue qui trottnait vers Marguerite tandis qu'une bonne sortant de la cuisine, apparaissait, un poupon dans les bras.

— Tes nièces, France, dit la jeune femme avec un regard ravi; et prenant le bébé, elle ajouta :

— Tu filleule! Tu peux en être fière, tu sais, car elle est un des plus beaux bébés d'Amiens. Ne te moque pas de mon orgueil, je suis sa nour- rice!

Sa voix avait le même accent de gaieté que France ne lui entendait pas jadis. Evidemment, sa triple maternité lui était un bonheur qui eût suffi peut-être à lui tenir lieu de tout autre. Son univers, ce devait être vraiment ces trois petites créatures qui transfiguraient, pour elle, le modeste logis, arrangé certes avec goût, mais où mille dé- tails révélaient une envahissante présence d'en- fants : joujoux tombés dans un coin, brassières de tricot dans la corbeille à ouvrage, petits manteaux suspendus aux patères du vestibule.

Chacun d'un côté de la mère, les deux aînés, Bob et Etienne, semblaient résolus à ne pas la quitter; même la main de la petite fille tenait

ferme les plis de la robe de la jeune femme qu'elle ne lâcha pas, quand Mme d'Humières, le bébé toujours dans les bras, s'engagea dans l'escalier pour guider sa sœur.

— Ta filleule est très sage la nuit, France. J'es- père qu'elle ne l'éveillera pas, car ta chambre n'est pas loin de la nôtre. Chérie, j'aurais voulu te bien mieux installer; mais, du moins, c'est avec tout mon cœur que je t'accueille dans cette humble petite pièce.

— Oh! Marguerite, comme je vais y être bien près de toi! si bien que le courage me manquera pour retourner à Paris.

Un sourire de malice, un peu mélancolique, passa sur les lèvres de la jeune femme.

— Malheureusement pour nous, ce n'est pas à craindre... Tu te lasserai bien vite de la mono- tonie de notre vie provinciale!... Maintenant, il me faut te laisser un instant, car j'entends mon unique camariste qui me réclame. Quand tu auras ôté tes affaires, viens me retrouver en bas, petite France, ou appelle-moi...

Elle prit la main d'Etienne et disparut, le bébé toujours blotti contre elle.

France entendit son pas s'éloigner dans l'esca- lier. Ce fut, au rez-de-chaussée, un bruit de voix; puis le silence se fit, silence dans la maison, si- lence dans la rue où ne circulait nul passant.

— Que c'est calme ici! calme à donner le spleen ou la paix! murmura-t-elle, saisie de cette complète absence de vie qui la stupéfiait au sortir de son fiévreux Paris.

Tout à coup, il lui sembla en être si loin, jetée dans une atmosphère étrangère où son âme ne se reconnaissait pas.

Elle se rapprocha de la fenêtre. Sa chambre s'ouvrait sur le jardinot où de petits parterres s'étendaient dans des bordures de buis, autour d'une pelouse minuscule. Sur la terre brune, les

premières pousses pointaient et leurs vagues sen- teurs s'épandaient dans l'air vif. Par delà les murs du jardin, elle aperçut d'autres jardins paisibles, aux branches encore nues, découpées sur le ciel rose du couchant. Puis, plus loin, c'était l'infini des champs qui s'allongeaient jusqu'à l'horizon, plaine sans fin, pareille à l'étendue déserte de quelque falaise. Très haut, les premières hirondelles volaient éperdument; et, dans la douceur du cré- puscule, une claire sonnerie de cloches tintait sans relâche, car le lendemain était un dimanche. D'une église à l'autre, les carillons, vibrant à plei- ne volée, semblaient se répondre, hymne joyeuse- ment pur que recueillait l'âme de France, son âme impressionnable d'artiste et de poète.

Et des vers, aussitôt, chantèrent confusément dans sa pensée, évocateurs des sensations impré- cises qu'éveillaient en elle ces voix musicales des cloches, dans le jour finissant... Elle entendit son beau-frère qui rentrait et appelait dans le jardin :

— Marguerite!... Où es-tu, chérie ?

« Chérie! » L'appellation caressante la frappa. Avec le temps enfin, en était-il venu à comprendre quel trésor était sa jeune femme?... Alors Mar- guerite pouvait être heureuse, malgré ses abomi- nables soucis de ménagère, ses tracasseries d'argent, ses préoccupations maternelles?...

France entendit le rire de sa sœur, puis son exclamation :

— André, puisque tu as oublié ma commande au pâtisseries, il faut que tu ailles vite chercher mes brioches; Léonie n'a pas le temps d'y courir.

(A suivre.)

